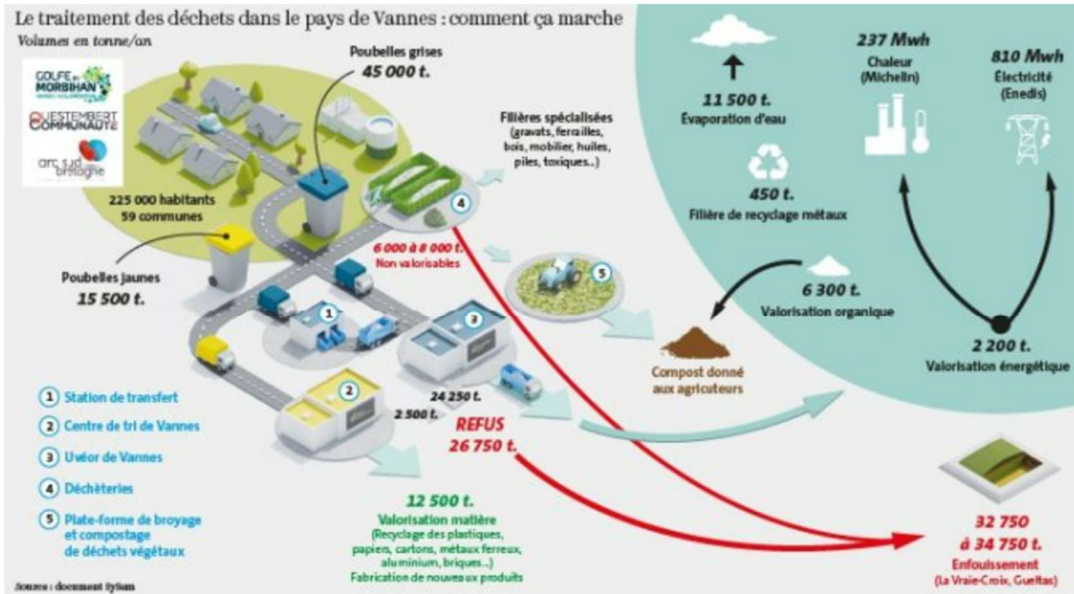


Projet d'incinérateur de déchets à Vannes : « Il faut tout remettre à plat » T

Caroline Lafargue le 13 avril 2023 à 21h00



Le volume et le tri des déchets est hautement perfectible dans le pays de Vannes, d'après le collectif Alerte incinérateur Vannes. (Source : document System)

À Vannes, le System a mis en suspens le projet d'incinérateur de déchets, mercredi soir. Le syndicat de traitement des déchets lance une grande étude sur la production des déchets, et des capacités de retraitement avant de se prononcer.

L'incinérateur, incinéré ? Ralenti, en tout cas. Mercredi soir 12 avril, le Syndicat de traitement des déchets du Sud-Est Morbihan (System), qui traite les déchets collectés par GMVa (Golfe du Morbihan Vannes agglomération), Arc Sud Bretagne et Questembert communauté, a décidé de subordonner le projet d'incinérateur (Unité de valorisation énergétique), à une étude de quantification des déchets des ménages et des besoins de retraitement en 2030-2035. « Quand il y a des engagements financiers aussi importants (l'incinérateur coûterait 85 M €, NDLR) et des différences d'appréciation, il faut tout remettre à plat », souligne Patrice Le Penhuizic, élu de Questembert communauté, qui siège au comité syndical du System. En jeu : la capacité à réduire la production de déchets, et à muscler le réemploi, les deux voies tracées par la Région et par l'Ademe pour éviter plus d'enfouissements et plus d'incinération. Certains élus y croient, d'autres, comme le président du System, sont nettement plus circonspects.

Le risque d'un ogre trop gourmand

« Le déchet est très fluctuant, avec des réductions potentielles, la recherche de matières recyclables pour les emballages, les particuliers de plus en plus sensibilisés, on ne sait pas où on en sera dans 5 à 10 ans », contextualise Bruno Le Borgne, premier vice-président du bureau syndical du System, et président d'Arc Sud Bretagne. D'où cette étude, pour éviter de construire un outil « qui ne sera plus forcément adapté aux besoins. La matière pour l'UVE, c'est le plastique. Et tout est fait, théoriquement, pour que la production de plastique diminue. Il faudrait alors mettre du fuel ou du gaz pour faire tourner l'UVE, ce ne serait pas très logique » - car l'incinérateur est appelé à fournir le futur réseau de chaleur de la ville de Vannes. L'étude devra aussi faire le point sur les projets des intercommunalités voisines. « La vraie difficulté, c'est que si on voulait monter une UVE, il faudrait des partenariats, et l'échelle de nos trois intercos n'est pas pertinente, explique Bruno Le Borgne. Toutes les collectivités ont leurs propres solutions.

← Ads by Google

Stop seeing this ad

Why this ad? ▷